

Le salon de musique de Wanda Landowska a été conçu par Jean-Charles Moreux (1889-1956)



Architecte diplômé de l'École des Beaux-arts de Paris en 1922. Dès 1923, il dessine des meubles et étudie des modèles d'habitations à bon marché. Ami de Jean Lurçat, il travaille parallèlement pour des mécènes tels le couturier Jacques Doucet, le baron Robert de Rothschild, le vicomte Charles de Noailles. En 1926, sa rencontre avec Bolette Natanson, la fille d'Alexandre Natanson, fondateur de « La Revue blanche », est déterminante pour l'évolution de son art. Elle l'introduit dans un milieu d'intellectuels, d'artistes et de musiciens. Ils voyagent et travaillent ensemble. C'est au retour d'un voyage en Italie avec Bolette qu'il commence à intégrer dans ses créations des références à l'Antiquité romaine, à la Renaissance et au baroque. Tous deux férus d'histoire naturelle, ils inventent des compositions surprenantes à partir de papillons, de coquillages,

d'oiseaux naturalisés. Convaincu que l'artiste doit lutter contre l'uniformité du monde industriel, Moreux se tourne vers la tradition classique et s'inspire librement des œuvres de Ledoux et de Palladio ; il s'impose comme ensemblier, architecte-scénographe, muséographe et créateur de jardins. Le jardin public des Gobelins, qu'il réalise à Paris en 1938, se présente comme une puissante alliance d'éléments baroques et de tracés classiques. Nommé architecte en chef des Bâtiments civils et palais nationaux, il est chargé de réaménager les galeries de peinture du musée du Louvre et, plus particulièrement, le décor de la galerie Médicis. Son itinéraire singulier en fait, avec Emilio Terry, André Arbus et Louis Süe, l'un des artistes les plus originaux de la première moitié du XXe siècle. Moreux aurait opéré, en réalisant la salle de musique de St Leu, une première étape vers un retour au néoclassique après la modernité. *« Si, dans son ensemble, le parti de la salle de concert demeure fidèle à la stylistique fonctionnaliste, certains détails trahissent la rupture avec le langage architectural qu'il avait employé jusqu'alors. Le plan est rectangulaire, les façades sont traitées en brique enduite de ciment percées de baies en longueur et couronnées d'un toit plat. A l'intérieur, un double plafond en verre dépoli tamise la lumière issue, la nuit, d'un réseau de projecteurs électriques. La rigueur moderniste est atténuée par le proche d'entrée à*

avant-corps tripartite avec des ouvertures en plein cintre, d'esprit classique, comme le jardin régulier dessiné également par l'architecte. Une verrière a été ajoutée peu après devant l'entrée principale. Décrit comme un petit Bayreuth français, cet auditorium fut érigé en un temps record – deux mois – ...

(. Susan Day : « Jean-Charles Moreux architecte-décorateur-paysagiste.» Ed.Norma, 1999)

L'ingénieur acousticien **Gustave Frantz Lyon(1857-1936)** y apporta aussi sa collaboration. Directeur de la fabrique d'instruments de musique **Pleyel** et inventeur de plusieurs instruments de musique, il donna progressivement une impulsion et un développement considérables à la firme, grâce à ses recherches en acoustique des instruments, ses études des lois des corps sonores (calculs logarithmiques des cordes) et ses inventions.

En 1889, alors que Pleyel produit son 100 000ème piano, Gustave Lyon est distingué par un Grand Prix d'honneur lors de l'Exposition universelle de Paris. Les pianos Pleyel sont alors très appréciés de la nouvelle génération de musiciens, séduite par l'harmonie si particulière de ces instruments inspirés de la facture allemande et emmenée par Camille Saint-Saëns, Fédor Chaliapine, Rimski-Korsakov. Il conçoit et fabrique plusieurs clavecins pour Wanda Landowska. Gustave Lyon est également un pionnier de l'acoustique

architecturale. Il s'était ainsi spécialisé dans l'orthophonie des salles de concert et de conférence et était souvent sollicité par les architectes pour corriger l'acoustique de ces salles. Il est notamment reconnu pour son amélioration de l'acoustique du Palais de Chaillot à Paris et d'autres salles en France, Algérie, Belgique, Suisse et Chili. Ses travaux l'amènèrent à établir les lois fondamentales de l'écho, de la résonance, du renforcement des sons et de la suppression des bruits parasites. De 1925 à 1927, il conçut la fameuse salle Pleyel dont l'acoustique, comme la décoration et la configuration furent considérées comme révolutionnaires lors de son inauguration le 18 octobre 1927, (à peine quatre mois après l'auditorium de Saint-Leu). La critique musicale ainsi que l'architecte Le Corbusier saluèrent la réussite acoustique de la salle.



Gustave Lyon , étudiant à l'École des Mines
Photo Collections ENMSP